

Institut Français de Casablanca  
Residence création 2022/2023

Bilan des 1eres rencontres et visites  
Données techniques et visuelles des structures

Lucas Grandin // Novembre 2022



Semaine de résidence IF Casablanca, Lucas Grandin, Octobre 2022 :  
Bilan des rencontres et des quartiers visités.

Les rencontres :

Ecole Al Jabr classe de CM2 :

La présentation s'est déroulée avec une grande attention des élèves, qui ont participé activement. Un réel enthousiasme et de vrais enjeux se sont dessinés au cours du petit workshop qui suivait la présentation. Le travail a été lancé sur « mon lieu idéal », ma cabane idéale, avec comme points d'appuis le travail monté à M. Bellay autour des vitraux de plexiglass peints (jeux de lumière), de « «Bepanda regarde-toi » de Douala, installation de miroirs et bulles peintes emplies des articles de la Déclaration universelle Africaine des droits de l'Homme choisis et réécrit par les élèves du lycée Bepanda, et Monsieur Patates, igloo construit à l'IEM Parigné-l'Évêque...

Les élèves de Al Jabr ont proposé, chacun, des structures idéales, assez proches des structures d'igloos bois montrées lors de la présentation avec un désir de végétation autour de la structure. Le travail bien que court, 20/30 mins a été prolifique et plein d'idées se sont dégagées de ce temps. Le travail sera continué en classe jusqu'à ma prochaine résidence en Février. Je retiens de cette rencontre une énergie, une perspicacité de cette jeunesse et un grand désir de participer au projet. Une participation de cette classe sur le projet pourrait être envisagée, peut-être sur un travail de dessin à l'encre pour vitrail sur plexiglas, voir jeux de miroirs et de bulles écrites. Éléments qui seront fixés sur les structures. Une possibilité aussi est de demander aux élèves de réaliser des panneaux de signalisation basés sur leurs rêves.



*Workshop Ecole Al Jabr.*



*vue vitraux plexi, Igloo Handy Mulsanne, Montreuil-Bellay, Panneaux intervention Angers, Lost Free Way, Mirroir, Bepanda regarde-toi, Triennale SUD 2017 Douala.*

## Association AESVT :

Excellente rencontre, très riche, après une présentation des installations publiques sociales réalisées sur les 12 dernières années, l'auditorium comprend les enjeux d'une œuvre publique participative et est certain qu'un projet tel est nécessaire dans une ville au profil de développement urbain rapide et exponentiel comme Casablanca. Le groupe est très engagé et très informé sur les questions socio-écologiques. Pour elles le projet est intéressant pour recréer une conscience collective perdue. Une participante parle du problème de la destruction des bidonvilles, quartiers vivants, au profit de l'urbanisation de bâtiments communs et déshumanisés. La ville voulant éradiquer ces petits quartiers, en expulsant les habitants, mais avec un relogement en périphérie de la ville (minimum 15km du centre-ville). Cette loi de relogement amène à l'acquisition frauduleuse de terrain dans les bidonvilles pour profiter d'un nouveau terrain en périphérie, fraude émanant de familles aisées non habitantes des dits bidonvilles. Les familles des bidonvilles n'ayant le financement nécessaire pour construire font souvent appel à des fonds d'autres privés ou sociétés qui montent des logements sur 4 niveaux. Les 2 niveaux centraux sont pour l'habitation de la famille relogée, mais le financeur garde le dernier étage pour louer et le rdc pour installer des locations de boutiques. Loi de relogement qui engendrent donc plusieurs types d'intéressements financiers non prévus.

La discussion tourne ensuite sur un problème récurrent dans la ville, le choix d'une végétation gourmande en eau et non adaptée au climat de plus en plus aride de la région. Adapter des plantes locales au sein de la ou des futures structures dans des bacs pourrait inciter la population en ce sens de culture. Un travail complémentaire sur l'association de plantes, pourrait compléter cette proposition (permaculture adaptée?). Une autre intervenante, chercheuse, évoque l'idée intéressante de capturer le brouillard matinal de la ville pour emmagasiner de l'eau pour le futur lieu. L'urbanisation galopante a fait que la ville n'a aujourd'hui plus que un seul marais vivant... mais qui est destiné à disparaître.

Est précisé que l'élaboration de structures au sein des quartiers devra obligatoirement bénéficier de l'appui d'une structure locale, tel association de quartier (réelle, impliquée et sans étiquette), pour le bon déroulement du projet et pour son suivi une fois le projet mis en place.

Une grande ligne se dessine autour de l'envie d'avoir un projet de double structure, une au centre-ville, une dans un quartier populaire. Ceci engendrant la mixité sociale autour du projet, une formation des jeunes du quartier, un réel concept socio-géographique doublé d'une vraie envie de développer une éco-citoyenneté. Ces structures sont évoqués comme de potentiels projets pilotes pour le futur, une reproductibilité est donc à réfléchir.



*Rencontre du groupe AESVT.*



*Vue jardin partagé, biotope locale, Jardin Sonore d'Angers.*

## IF Equipe Médiathèque :

La présentation a reçu un très bon accueil et les discussions se sont lancées sur l'essentialité à ce que le public puisse trouver dans la/les structure(s) un lieu d'apaisement en plus d'un lieu de rencontre. Un lieu de pause dans la cacophonie des klaxons de la ville, un petit idylle de repos au milieu du grand Casablanca. Ce cocon serait aussi un lieu dédié à la lecture comme il en existe pas dans la ville, ou peu, et sans doute cette structure pourrait recevoir une boîte à livre, projet développé par cette équipe de documentalistes dans la ville, et qui fonctionne très bien. Les participants ont trouvé essentiel le fait de produire deux pièces comme sur Tectogenèse(s) de Annecy, pour tendre vers une mixité sociale et une création d'échanges au sein de la ville.

Le groupe propose aussi d'entendre leur projet de grainothèque sur le projet.



*Tectogenèse(s), Annecy, espace de détente, lecture. Exemple jardin sonore d'Angers, croquis surface d'échange de plantes, boîtes à livres.*

## Ecole des Beaux-Arts de Casablanca :

Une présentation générale du travail devant un public de 1ere Année, environ 40/50 élèves, très motivés pour une école non diplômante ou le cursus est de 4 ans. Beaucoup de questions ont été posés suite à la présentation, et un travail a été lancé sur le dessin de structures en relation avec la ville. Les étudiants vont continuer ce travail et une rencontre de travail est prévu en Février pour voir les rendus et voir ceux qui souhaitent participer au workshop construction dans une mixité avec les jeunes de quartier et le reste du futur collectif.



*Vue de l'école, de la rencontre. Dôme de Tectogenèse(s), relation de l'oeuvre à l'environnement.*

## Parc Mohamed Abdou :

Le parc est idéalement situé en cœur de ville, face à l'IF, voir si pour la seconde partie de la pièce un quartier populaire adjacent peut être défini. La discussion fût assez courte, l'essentiel du projet étant compris et bien reçu, mais les structures proposées s'orientent plus sur la création d'un environnement libre, participatif et social, alors que le parc a comme priorité la sécurité du lieu et son embellissement. A voir si ces orientation peuvent être compatible...

## Spiralium :

Ce collectif qui travaille sur la gestion des déchets dans la ville, a développé déjà ses actions plusieurs fois avec une sensibilisation réussie. Après avoir voulu travailler sur un tri strict, ils se sont aperçus que le traitement final en déchetterie n'était pas respecté, ils se sont donc tourné vers un tri en deux parties, tous les déchets et déchets alimentaires dans le but d'émanciper sur l'élaboration du compostage urbain. Leur travail est mené aussi pour éviter dans le non tri, le développement du lixiviat qui rend la totalité de la poubelle non recyclable. Leur processus part de la création de composteurs jusqu'à l'utilisation du composte et de ses bienfaits par l'élaboration de jardinières recevant ce composte pour en faire bénéficier les plantes. Nous évoquons le pain qui ici est un symbole est n'est jamais jeté.

Le collectif me parle ensuite de la création d'une nouvelle zone de d'accompagnement au rêve, de droit au rêve, et à travers celle-ci, l'idée de garder l'endroit propre au sens propre comme au sens figuré, politesse, civisme, énergie positive... Cette idée peut-être mise en application à travers des mots, poèmes, phrases, gravés dans le bois de la structure, ou sur des drapeaux ou rideaux tissés, dans la langue locale, le Darija, mélange de l'arabe classique, de Berbère et de langue andalouse. Derija qui a une tendance aujourd'hui à s'imposer dans le paysage visuel de Casablanca. L'idée de structure comme projet pilote est encore évoquée, structure comme un signal, mélangeant civisme, rêve, zénitude, à travers la dichotomie des langues et des quartiers. Structures inclusives s'orientant visuellement vers une liberté des formes accordées aux parfaites perspectives et magnifiques motifs des architectures traditionnelles. Modules de mobiliers, composteurs pouvant être installés autour de la structure centrale, une nouvelle zone des réflexions pour le futur de la ville.



*Composteur du Jardin Sonore d'Angers en libre accès. Test de gravure du mot Derija sur bois de Douglas, Panneaux ludiques informations usagers Jardin Sonore d'Angers.*

## Lycée Jaber// Arts appliqués com design :

Une audience inattendue, 30 élèves en prévision arrivés à presque 90, sur le volontariat ! La présentation a suscité une grande attention chez les élèves et beaucoup d'échanges s'en sont suivis.

La présentation du travail, et surtout sa valeur sociale et participative a profondément touché les élèves qui ont tout de suite compris l'importance du développement d'un projet tel dans une ville comme Casablanca. Un travail de forme et de design a été ensuite proposé, d'où en est sorti de multiples excellentes propositions, que cela soit sur les formes, le concept ou le design. Un temps court mais intense avec ce groupe à l'énergie magnétique.... il émane de leur part une forte envie de participer au projet autant sur les plans que sur la réalisation. Un moment magique ou toute l'énergie positive et l'implication volontaire de la jeunesse Casablancaise pour leur futur, a mis en route une chimie sensible. Les élèves travailleront sur l'aspect structurel et les idées de mots gravés en Derija stylisés.



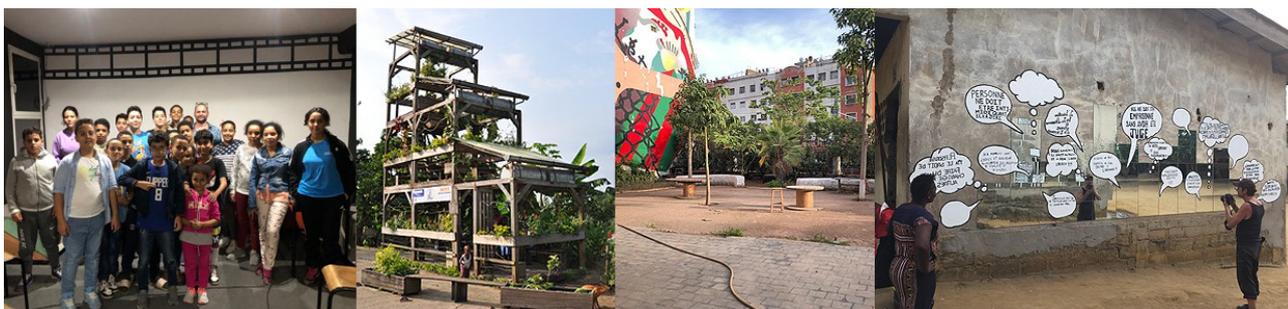
*Début de travail avec les volontaires du lycée Jaber.*

## Centre culturel Les étoiles Siddi Moumen :

Une présentation centrée sur les projets du « Jardin de Bonamouti » et « Bepanda, regarde-toi ! » à Douala ( triennales SUD 2010 et 2017) , et sur Tectogénèse(s) pour Annecy Paysage 2022.

La présentation se déroule en langue Française et langue Arabe pour une plus grande audience au sein de ce quartier de Siddi Moumen. Le public composé d'enfants, d'ados et de femmes a beaucoup interagi, et beaucoup de questions en sont ressorties. Les habitants trouvent les propositions très adéquates pour leur quartier qui subit de plein fouet l'urbanisation galopante, et l'écrasement des quartiers populaires au profit de bâtiments sans âme et de rues un peu déshumanisées. Le clivage visuel est énorme, entre les quartiers populaires pleins de vie et les nouveaux nomanlands bétonnés...

Les habitants adhèrent au projet et le ressentent comme de petites zones de pause dans la ville, zones familiales, de repos, de plaisir, de rêves, au sein de cette violence de l'urbanisation forcée.



*Rencontre avec les habitants du quartier. Le jardin Sonore de Douala. La cours du centre culturel avec une vue depuis le tramway. Bepanda regarde-toi ! Douala*

## Collectifs Les Colibris :

Un collectif multidisciplinaire composé d'architectes, chercheurs SVT, acteurs urbains... très engagé au sein du mode associatif et de la question urbaine sociale et du développement durable. Ce collectif est composé de membres que j'ai déjà rencontré au sein de Spiralium ou du groupe AESVT. La présentation a beaucoup plu et un débat se lance rapidement sur le concept général de la structure et sur l'essentialité qu'elle soit présente dans un des quartiers populaires de la ville, dans cette idée de mixité et de croisement des populations...Les échanges se font surtout sur les lieux perspicaces à choisir pour ces éventuels projets pilotes au sein de la ville...Ce groupe des Colibris peut être une base solide et motrice pour le projet, et sur le choix des lieux en février.



*Présentation double-structure Tectogénèse(s), séparée dans deux quartiers aux identités sociales très différentes : Annecy-Paysages, Jardins de l'Europe, Quartier Novel-Teppes.*

## *Les lieux et quartiers visités :*

### **Ancienne Medina La Scala :**

Le lieu où se situe Casablanca est habité par l'homme depuis 230000 ans, mais ce sont les romains qui ont activement occupé la zone aux prémices de la ville d'Anfa. Les berbères s'y sont installés ensuite avant l'arrivée des arabes et de l'islamisation. Au 17<sup>ème</sup> siècle, les corsaires réaniment la ville après 300 ans d'inoccupation, les berbères étant repartis dans les terres.

La ville a été successivement détruite 2 fois par les Portugais puis les Français.

Cette zone, derrière l'entrée de la Medina dit la Scala, était à l'origine au bord de l'eau, mais le port de pêche s'y est installé après une extension de terre au 19<sup>ème</sup> réalisée par les Français. Aujourd'hui ce port de pêche est destiné à disparaître au profit d'un Marina dans le style Dubaïote. Ce quartier est le témoin des différentes influences de la ville de l'époque avec des influences espagnoles, françaises, allemandes et israéliques. On peut y retrouver un consul d'Allemagne, un relais de poste espagnol, le café de Paris et le quartier juif où habite encore un descendant de Rabbi Haim Pinto, Rabin encore vénéré aujourd'hui par les musulmans à travers le monde. Le quartier juif était construit comme dans toutes les medinas non loin de la maison du Caïd et cette population y était sous sa protection. La France a posé son protectorat ensuite, et a donné des fonctions clés à la population juive de la medina. On y retrouve aussi des maisons d'esclaves, sujet encore aujourd'hui tabou.

C'est sous le protectorat Français que le pouvoir Français interdit l'accès aux mosquées aux non musulmans, ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays musulmans, et oblige les enfants à fréquenter l'école publique.

Une multitude de placettes bien définies au sein de cette cité originelle, qui comptait sous le protectorat 70000 habitants dont la moitié de non arabes. Le thé est importé la 1<sup>ère</sup> fois ici avant la diffusion dans le monde arabo-musulman. Le thé est détaxé et offert en cadeaux aux habitants. On me montre aussi la maison de « la femme », aujourd'hui remise au goût des jeunes, qui a eu le droit à mort par lapidation après excommunication pour prosélytisme, voire sorcellerie, cause : avoir aidé les pauvres, et les avoir pris trop sous son aile...

Il existe une placette où les arbres sont cloués, rite autour d'un personnage habitant cette placette qui était sourcier. Ce quartier est réellement l'origine de la cité, de la future Casablanca. Il reste aujourd'hui assez ouvert après un travail de fond du collectif travaillant sur le Patrimoine. On note une tendance à faire disparaître l'histoire multiculturelle de la vieille cité au profit de constructions certes dans le style mais neuves. Les bâtiments espagnols ou autres sont laissés à l'abandon jusqu'à l'écroulement, donnant droit à une construction neuve, mais jamais les restaurations ne sont envisagées.



*Vues de l'ancienne Medina.*

## Centre :

Le centre se compose du parc immense et rectiligne du parc de la ligue arabe ou l'on peut trouver de multiples aménagements, mais seulement une œuvre d'art, seule, celle de de Buren s'accordant aux arches portugaises. Ce parc est très surveillé. Joutant le parc une immense place dotée d'un immense skate park. Plus loin on trouve la place des pigeons entourée de bâtiments administratifs du débuts 20eme mélangeant les styles architecturaux marocains tel la poste, l'ambassade de France ou d'autres grands bâtiments administratifs.



*Vues parc de la ligue arabe, place des pigeons, grand skate-parc.*

## Méchouar de Casablanca :

Géré par les religieux, ce quartier est une médina recrée par un architecte français au début du 20eme. La médina présente des bâtiments très richement décorés et ciselés autant au point de vue du bois, du stuck, de la faïence, voir même de la faïence excisée. Je visite le lieu le soir ce qui me permet de voir les échoppes fermées et de découvrir la richesse des motifs géométriques répétitifs omniprésents à la symétrie parfaite, et la redondance des portes en arc cassé. Le dédale est fabriqué ( non déterminé par l'utilité ou le plan des habitations) mais reprend presque une identité naturelle. Il y a deux mosquées dans ce quartier, dont la mosquée d'origine de la ville, ainsi que le palais royal. Une des mosquées a en son pic 5 boules, peut-être les 5 prières, l'autre 3, peut-être les trois religions monothéistes. La future structure pourrait être dessinée dans une idée de déstructuration de la composition de ces éléments à la foi si magnifiques mais emprisonnés dans cette symétrie parfaite.



*Méchouar début XXème.*

### Sidi Moumen :

Un quartier très éloigné du centre de la ville, mais accessible par le nouveau tramway. Le quartier populaire est une parfaite illustration de l'urbanisation exponentielle, ou les anciens bidonvilles (terme né au Maroc) sont au fur et à mesure détruits au profit de bâtiments à plusieurs niveaux architecturalement très pauvre. Un genre de nomadeland écrasant les anciens lieux de vraies vies...

Ici la culture de quartier est littéralement en voie de disparition au profit d'une cité au profil plus pratique que poétique, une ville non plus pensée par les habitants, mais par des urbanistes qui privilégient la métropole économique au mépris de la valeur sociale des petits quartiers historiques.



*Siddi Moumen : un quartier en mutation.*

### Anfa Park :

Un parc longitudinal construit sur l'ancien aéroport de Casablanca. Le parc est très bien aménagé mais peu végétalisé et donc offre pour l'instant peu d'ombre, de grandes tentures offrent cette ombre manquante. Le parc présente des surfaces d'eau qui courent tout au long de l'allée centrale. Parc aux multi-activités en cœur de centre-ville, activités ludiques, sportives, culturelles...Un parc moderne au cœur du nouveau quartier d'affaires de Casablanca.



*Vues du parc Anfa.*

### Quartier Derb Ghallef :

Un quartier très vivant et très coloré, un quartier populaire en plein centre-ville. Énormément de commerçants dans ce dédale de couleurs, vendant fruits, épices, légumes, viandes... Jusqu'aux réparateurs en électronique. A deux pas de l'IF et du boulevard Zerktouni. Boulevard avec ses parcs séparant la chaussée en deux.



## Bilan de la 1ere residence :



*Volontaires du lycée Jaber, Section Design, 1ere présentation du projet.*

Ce premier temps de residence s'est révélé très riche en rencontres et de celui-ci ressort, et un très bon retour sur le travail présenté et une très forte envie des écoles et des collectifs rencontrés, à participer et à créer un projet de structure participative au sein de la ville. Casablanca est une ville économique en pleine expansion urbaine, elle tend à devenir une mégapole, avec les côtés positifs mais aussi négatives de cette transformation très rapide. La ville est un mélange de quartiers ultra-modernes sans une identité propre sinon celle des villes à profil économique, et d'anciens quartiers aux architectures typiques, avec une population plus populaire et une réelle vie de quartier. La ville immense est dotée d'un tramway qui traverse de part en part la cité, un réel voyage allant du quartier des affaires ultra-moderne aux quartiers plus populaires constitués de petites maisons de terre destinées à disparaître au profit de cité-dortoirs, comme par exemple, Sidi Moumen.

Les collectifs rencontrés sont très sensibles aux enjeux écologiques de leur ville. Disparition des marais et forêts au profit de l'urbanisation galopante, végétalisation de la ville avec des plantes non endémiques et trop gourmandes en eau, volonté de mettre en place des systèmes de tri des déchets et de composteurs. Désir de développer l'échange des graines, et des livres dans une idée de partage des connaissances. Un fort désir aussi dans les collectifs et les écoles, de mettre en place des structures comme temps de pause, de relaxation dans cette ville hyper-phonique. Une surface où l'on peut s'asseoir, s'allonger, pique-niquer, lire, échanger, se reposer, au sein de la mégapole Casablanca.

Beaucoup d'échanges ce sont fait aussi sur la réintroduction du rêve dans cette ville qui va peut-être trop vite, et peut-être oubliée un peu cette poésie qu'est Casablanca au profit d'une démarche urbanistique économique. Les anciens bâtiments, sont souvent délaissés, alors qu'ils sont l'histoire de la ville. On évoque aussi les portes des médinas si accueillantes, les architectures hyper travaillées de ces anciennes bâtisses, et la langue locale le Derija, comme différents fils conducteurs potentiels de cette réintroduction du rêve dans la structure.

Tous ces collectifs et la jeunesse des écoles, petits ou grands, m'ont émerveillé par leurs envies sans limites de communiquer, échanger, participer, créer, dans un même élan culturel et social pour penser une ville humaine. Les enfants avec leurs rêves, les étudiants d'art ou design avec leurs propositions foisonnantes et généreuses, Les collectifs avec leur grand savoir sur la ville, leur souhait d'un développement intelligent, positif, social, collectif, en relation avec l'histoire de la ville et son biotope local.

Une forte volonté ressort aussi de tous, est d'avoir sur la conception et la réalisation de la pièce une réelle mixité sociale, du jeune du quartier n'allant jamais au centre-ville, aux étudiants ou chercheurs sortant peu du centre. Une volonté de conception de l'oeuvre en relation à la géographie sociale particulière de Casablanca.

Le profil de la structure prendrait donc plusieurs orientations questionnant toutes les problématiques liées à la ville de Casablanca. Selon l'audit, Comme à Annecy, avec la pièce Tectogènese(s), la structure pourrait devenir double. Une structure scindée en deux, une partie dans le Casablanca moderne, et une dans un quartier populaire et vivant. Cette double structure créerait un chemin d'une structure à l'autre, engendrant un mouvement humain, un parcours artistique, et donc à travers cette œuvre, une rencontre des populations, et une réflexion sur la cité.

Ces œuvres, à la fois art, design, architecture, jardin ressoudent le tissu de la ville. Loin des évidences proposant des œuvres seulement en centre-ville, ici le projet propose au futur collectif du projet un vrai lieu de vie, de repos, de contemplation au sein du quartier, et son double s'imbriquant visuellement, au sein du centre ville.

Le dessin des structures est à déterminer, mais sera certainement détonnant pour être visible. Elles prendront certainement leurs formes dans une étude des aspects architecturaux des anciennes médinas, seront certainement gravées de poésies ou haïkus en Derija, identité de la ville, proposeront des espaces plantés réfléchis, des composteurs, des boîtes à livres et des grainothèques. Des espaces de rencontre, de pause, de lecture dans ses architectures paisibles.

C'est lors de ma prochaine résidence en février que le dessin des structures sera proposé et décidé, lors de nouvelles rencontres avec les écoles, collectifs et habitants des quartiers. Des maquettes seront réalisées aussi lors de cette résidence.

Les étudiants en art et design proposeront des visions globales des structures, ainsi qu'un travail de forme, de design, avec des mots en Derija. Les enfants trouveront leurs places au sein de la structure, soit à travers la proposition de dessins qui seront inclus sous forme de vitraux colorés ou/et à travers des jeux de miroirs avec bulles de paroles, voire à travers la création de panneaux de signalisation poétiques. Les collectifs penseront, et les lieux les plus judicieux pour installer les structures, et les éléments à mettre en place au sein du projet tels que les jardinières de plantes endémiques, les composteurs, les boîtes à livres ou les boîtes à graines.

Des espaces sociaux ou tout à chacun s'y retrouvera. Des espaces, peut-être projet-pilotes, qui emmèneront avec eux les jeunes des quartiers, et ceux des écoles d'art, sur les conceptions, constructions et gestions sur sites, dans cette idée de diffusion et d'échanges des savoirs, et de responsabiliser les futurs acteurs de la ville de Casablanca.



*Habiter un lieu, c'est à la fois, le comprendre, le construire, lui conférer une tâche de protection, d'intimité mais aussi de convivialité. On construit son abri, son logis, pour y être loin du regard des autres parfois, mais aussi pour y inviter les autres à partager, ou tout simplement pour exprimer un sentiment, un point de vue qu'on ne peut dire. Habiter ce n'est pas utiliser un lieu mais vivre en communauté permanente avec lui. Le lieu existera toujours et nous ne serons jamais réellement propriétaire d'un lieu, pas plus que le chêne, le pissenlit ou le vers de terre. Nous ne sommes que de passage sur un lieu, après les autres et avant les prochains, c'est pour tout ceci que habiter ou construire un lieu doit toujours raisonner comme un échange, un partage.*

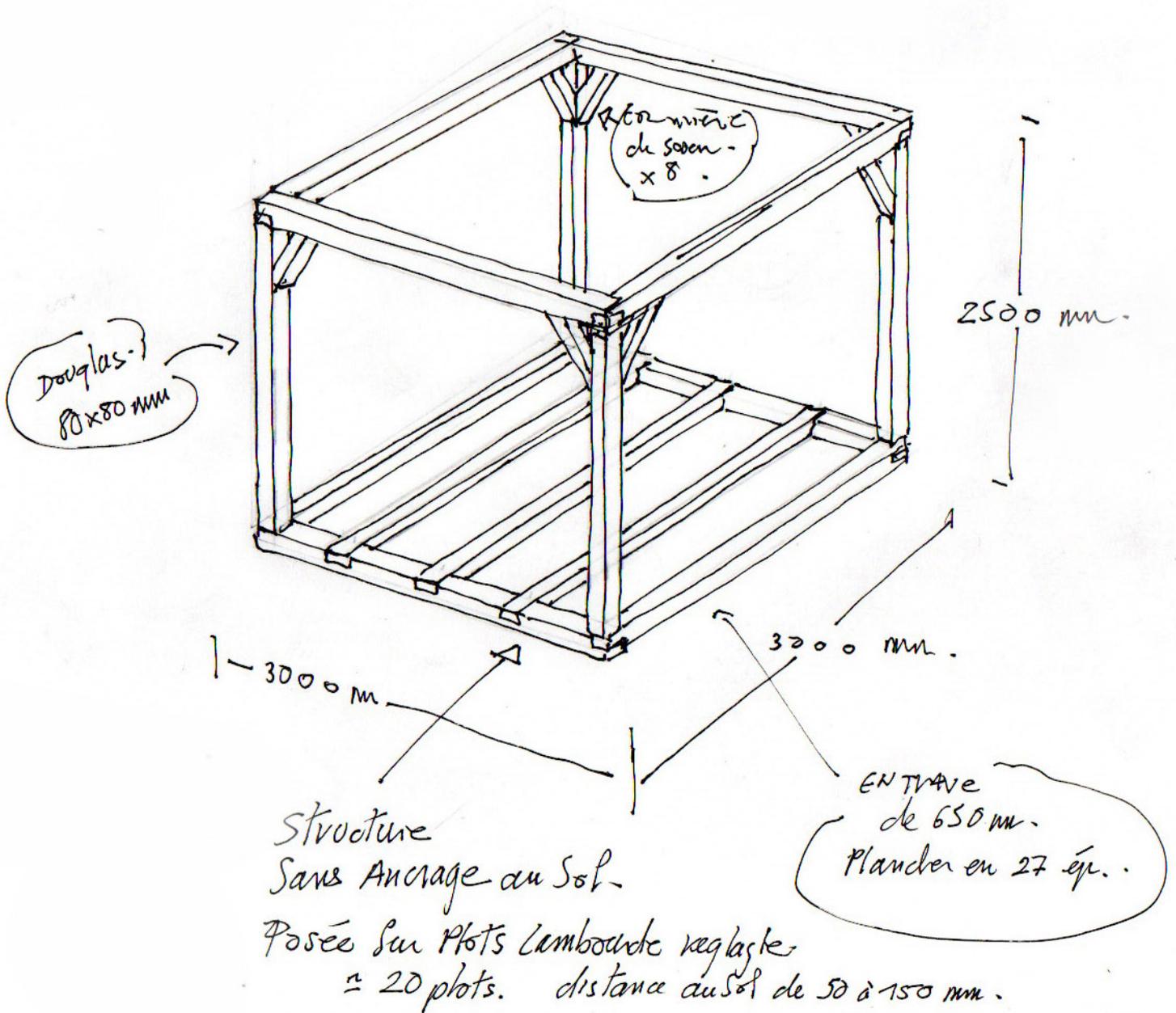


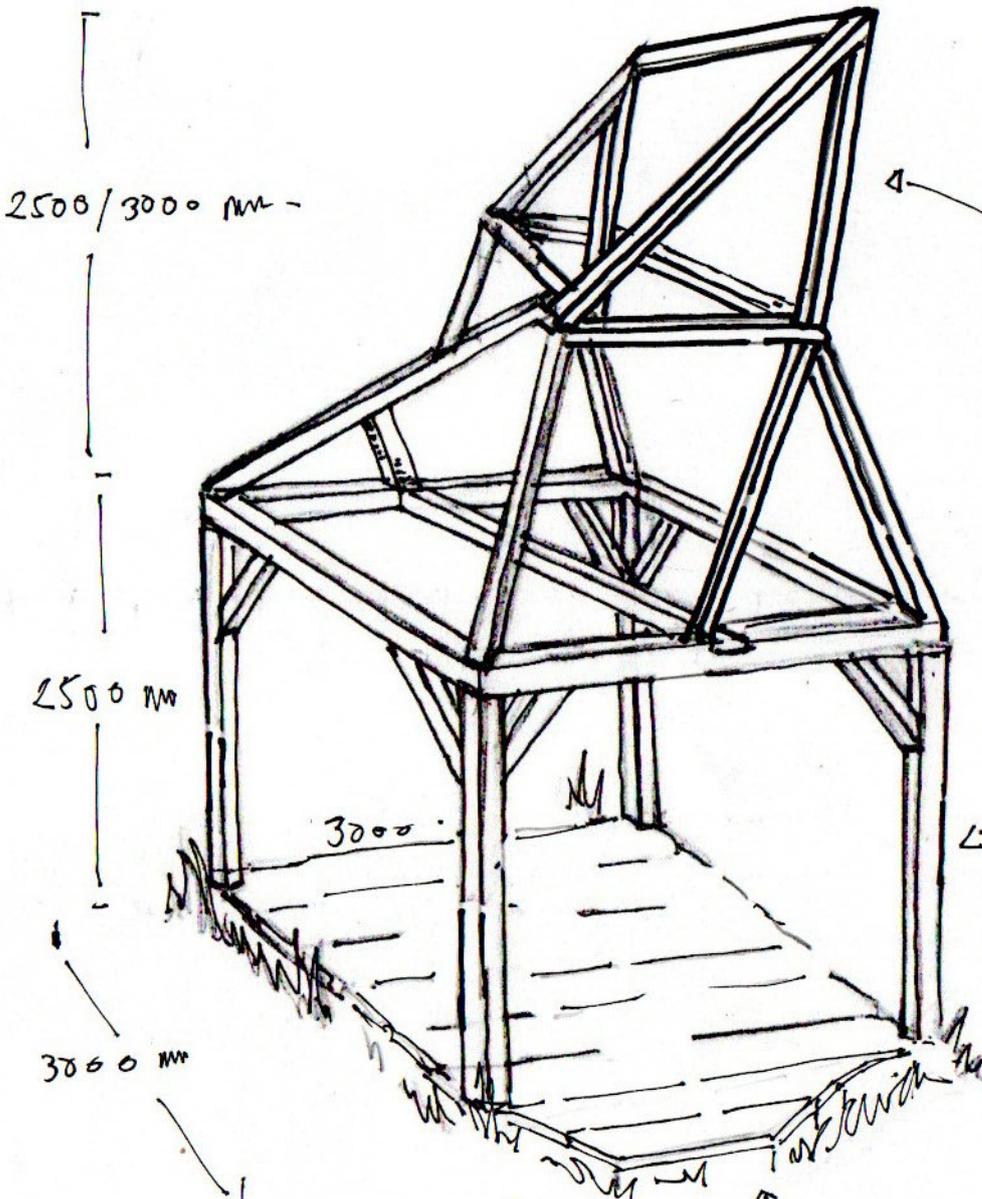
Dossier de Données Techniques et visuelles  
Une double structure en miroir // Casablanca centre-ville # Casablanca quartier

Institut Français de Casablanca  
Residence création 2022/2023

Lucas Grandin // Novembre 2022

Casablanca: Structures, montage et dimensions  
Exemple pris sur la double pièce Tectogène(s), Annecy Paysage.





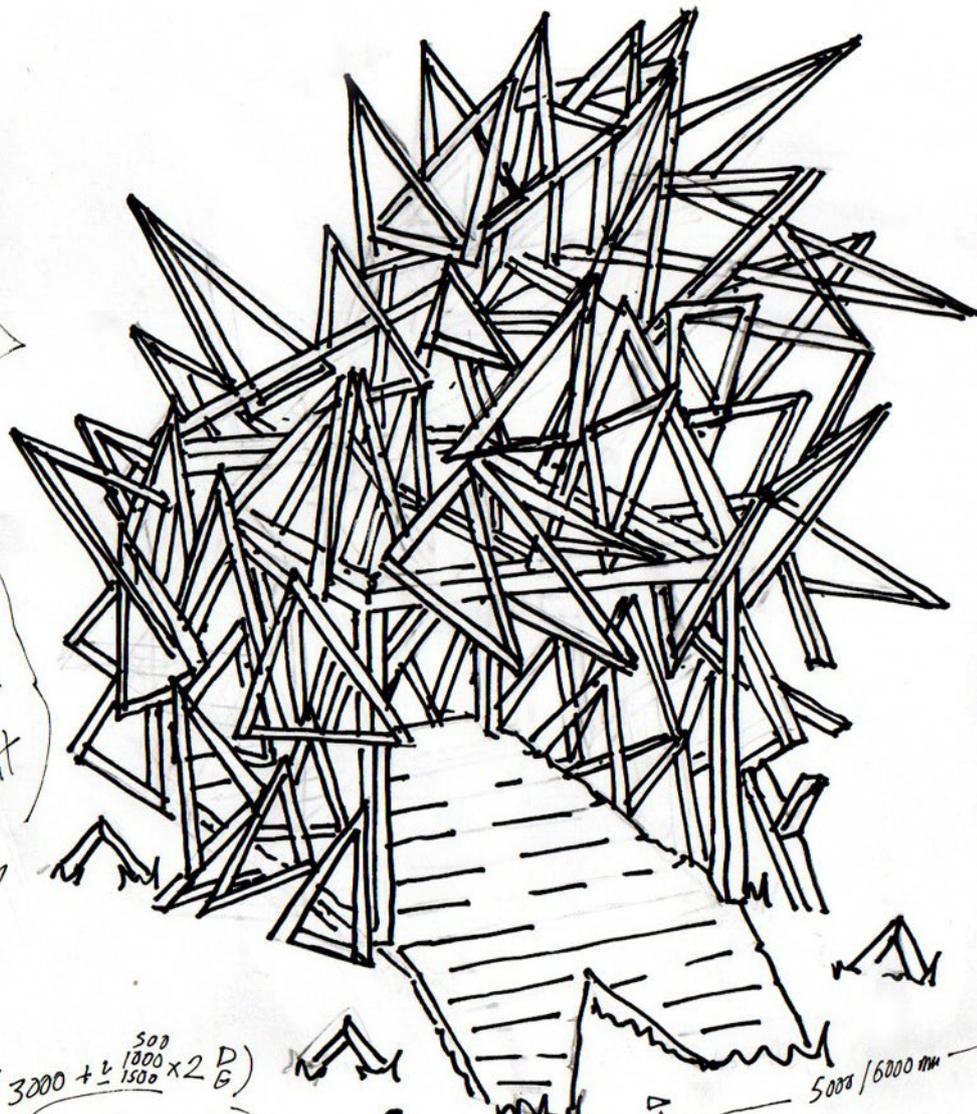
ossature en 50x50 mm  
 débordante de 60 cm  
 (Future poteuse  
 de 35x35 mm)

ossature  
80x80 mm

Avancé droite  
 ou en rampe vers 0°

Plancher Avancé.  
 en cassette.  
 Posé sur du 80x80 mm

A sout de  
la sub-structure  
en 35x35 mm  
Effet de Cassure  
+  
contreventement  
Mecanique



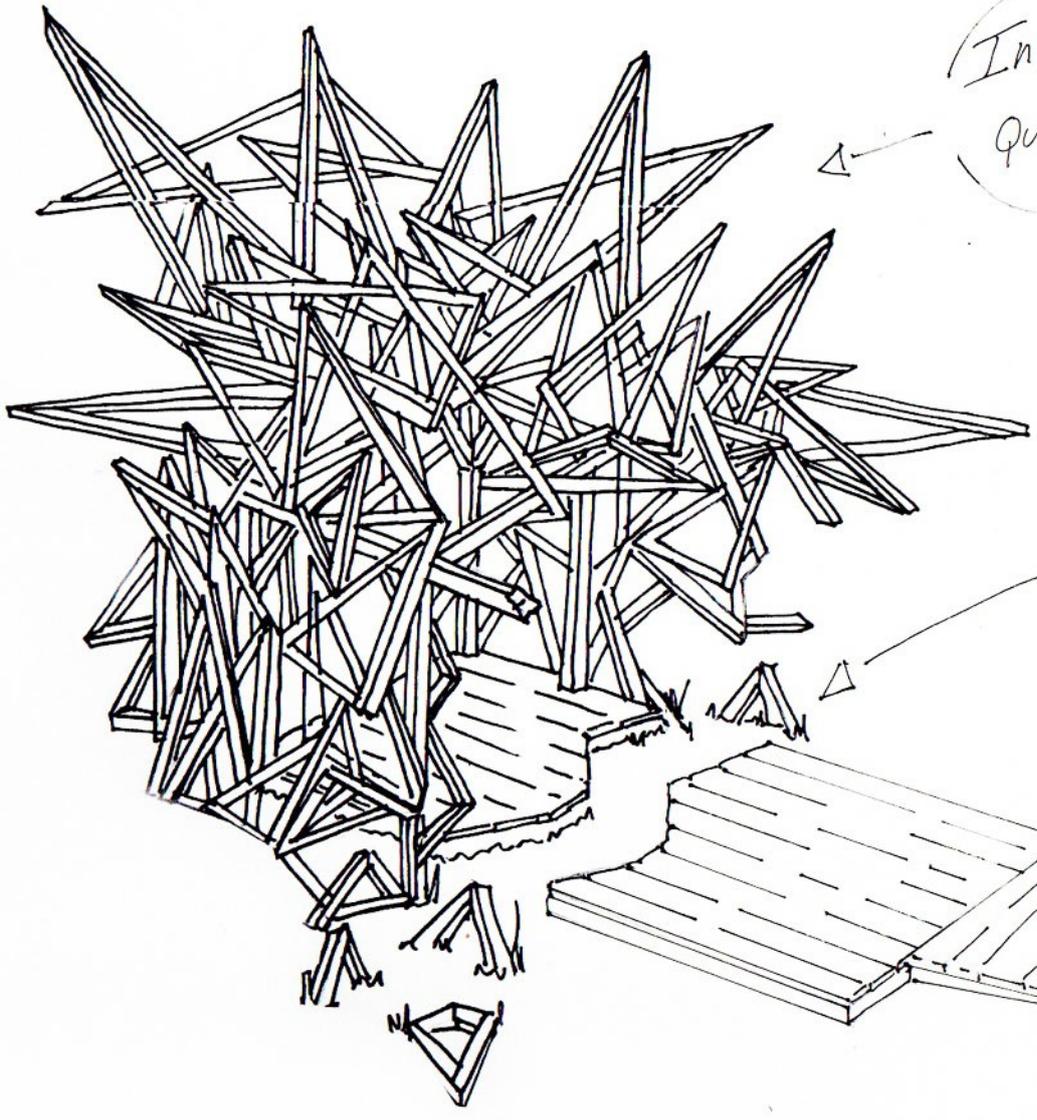
5500 m  
6000 m

$(3000 + \frac{500}{1500} \times 2 \frac{D}{G})$

Embovement  
général

5000 / 6000 mm

Plancher  
Accès 0



Installation  
Quartier 01 (centre?)

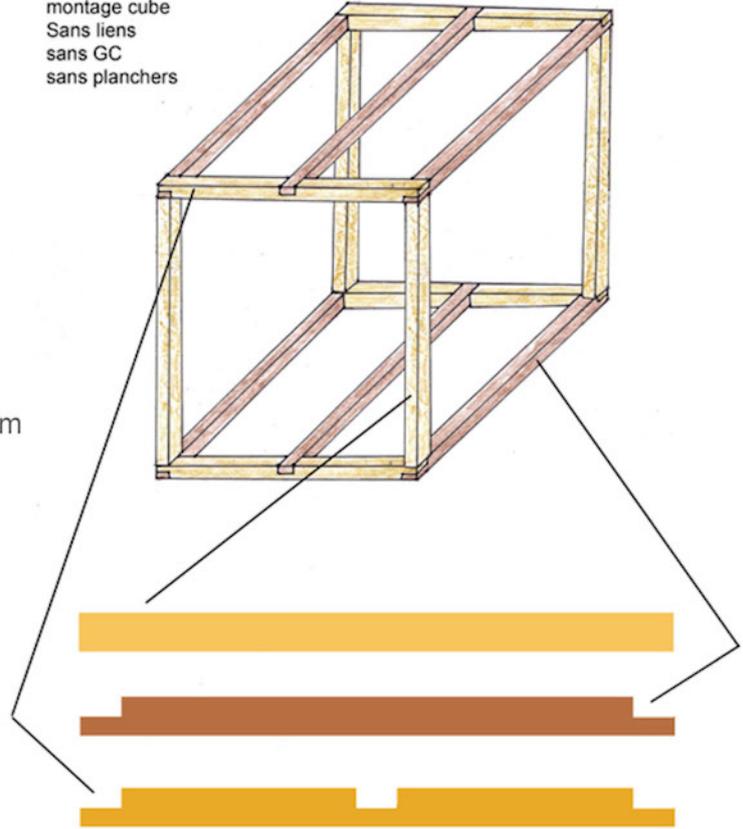
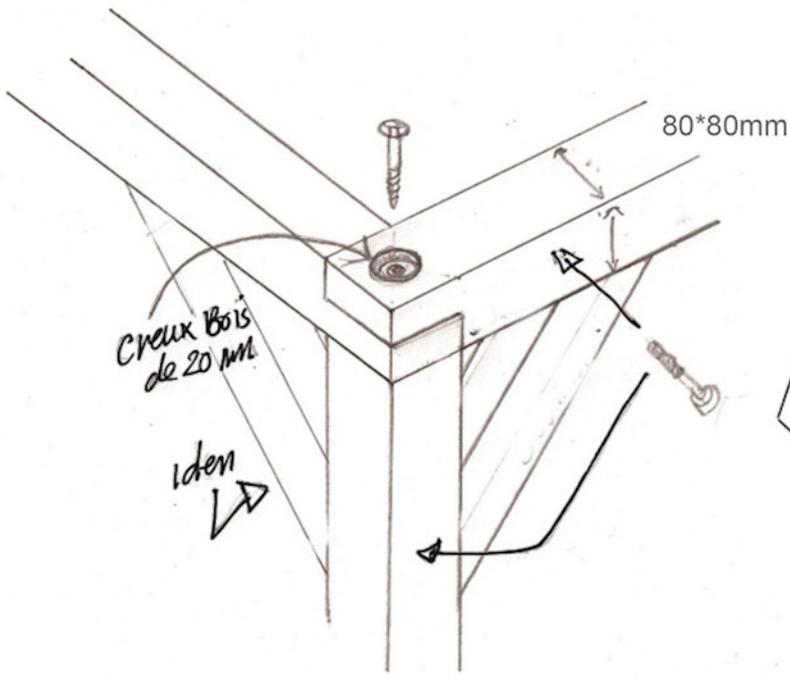
emboîtement  
cassure visuelle

(plancher)  
Installation identique  
en miroir  
Quartier 02 (qu. pop.?)

\* Plancher possible  
reliant l'instal.  
à l'espace  
piéton

# Assemblage Poteaux et Traverses.

Plan  
montage cube  
Sans liens  
sans GC  
sans planchers

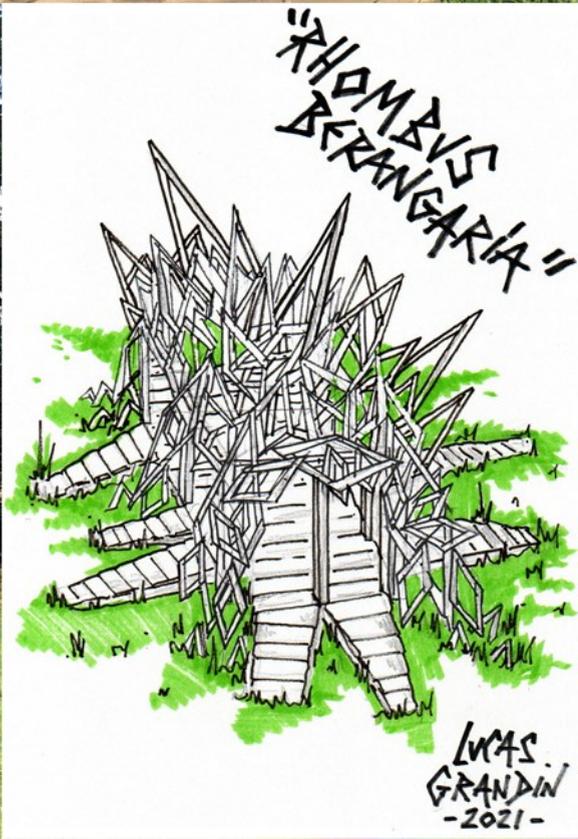




Exemple de montage de structure sur plots lambourde sans fixations au sol



Exemple de Structure avec ossature identique en 80x80mm, 50x50mm et 35x35mm, posée sur plots lambourde  
«Rhombus Berangaria» Abbaye Royale de l'Epau Le Mans 2021



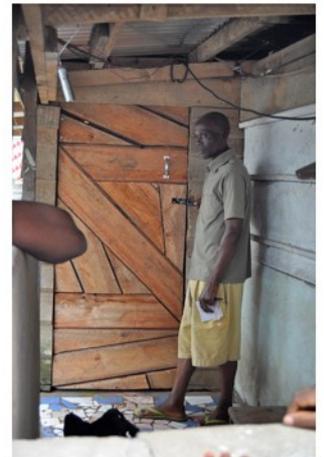
Exemple de double-structure avec ossature en 80x80mm, 50x50mm et 35x35mm, posée sur plots lambourde  
*Une création pensée et fabriqué avec les habitants des deux quartiers.*



Tectogenèse(s)  
Annecy Paysage 2022

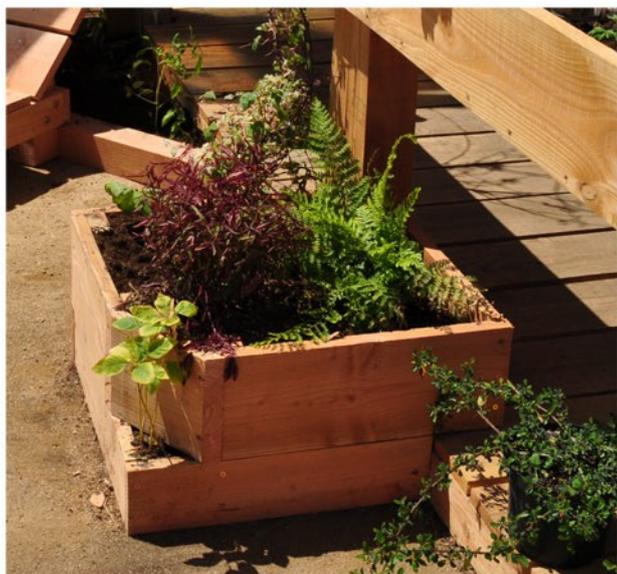
## Exemple de mobiliers:

- Paserelle et porte, collectif Caire, SUD 2013 // Douala
- Fauteuils 135° // Montreuil-Bellay
- Surface multi-jeunes // La Roche sur Yon
- Causeuses // Le Grand-Lucé
- Chaises longues et banc dégradé couleurs // Paimboeuf





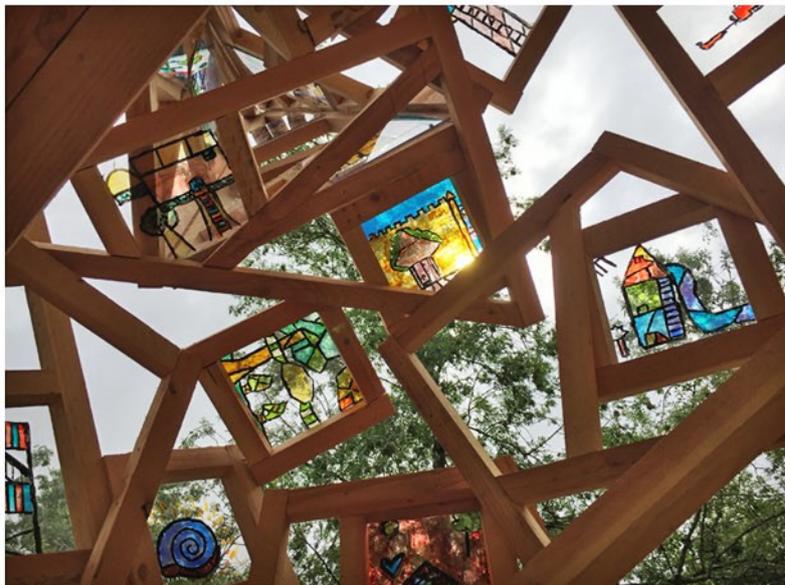
Exemple de Jardinieres: Jardin sonore Angers, Igloo la Fresnay sur chedouet, Jardin Sonore de Douala



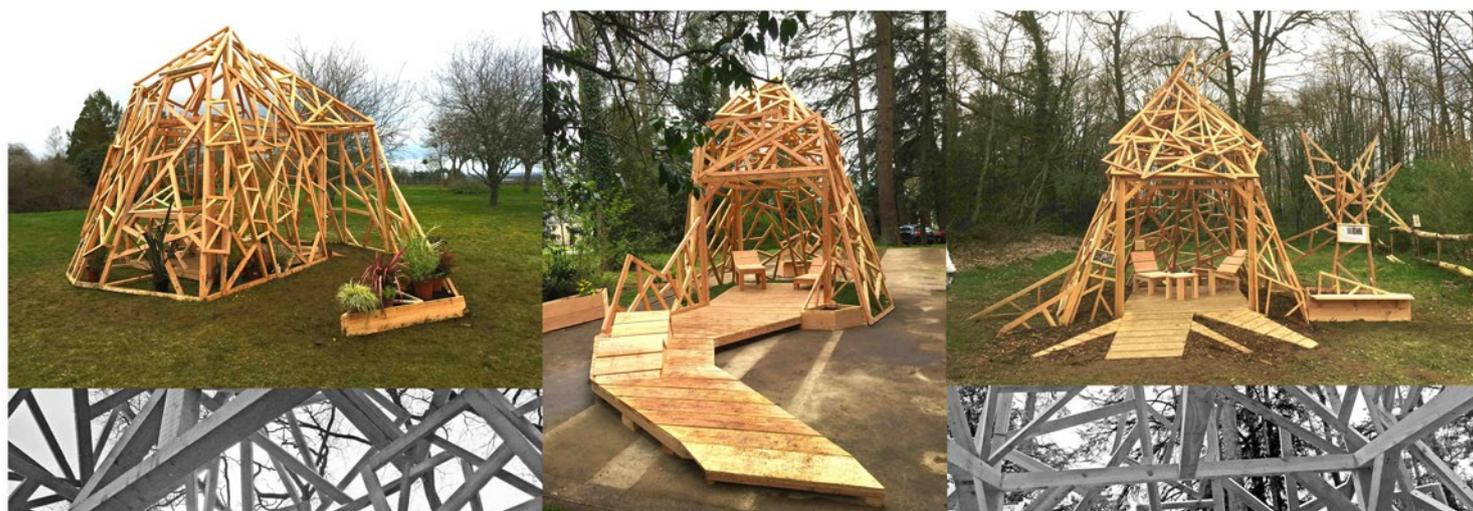
Gravure Derija, Vitraux plexi, panneaux signalisation, Miroirs bulles...Et cetera...Inspirations



Test gravure sur pin Douglas, mot Derija. Defonceuse 10mm prof. 5mm, acrylique noir, ponçage, huile de lin térébenthine



De la maquette à la structure... projet «habiter», lycées agricoles PDL



## Fiche technique Outillage:

A voir :achat, location, sponsors sur place, valise diplomatique avec délais courts, 2 valises sup voyage de Juin+ scie LH1040 et LS1040 à trouver sur place.

### En Jaune : Nécessaire sur chantiers Casablanca

#### Véhicule utilisé :

-Wolkwagen Transporter 9 places Poids à vide 1796 kg PTAC 2700 kg

#### Outillage utilisé et mis à disposition sur les ateliers workshop sans surcoût :

Visseuses perceuses	04	Dewalt	Cordless	Valeur de remplacement	Valeur Quantité
Visseuses à choc de charpente	03	Dewalt	Cordless	100	300
Scies sauteuses	03	Dewalt	Cordless	140	420
Scies circulaires	02	Dewalt	Cordless	150	300
Multitool	01	Dewalt	Cordless	150	150
Perforateur/marteau	01	Dewalt	Cordless	200	200
Meuleuse d'angle 125mm	02	Dewalt	Cordless	160	320
Chargeurs batteries	06	Dewalt	Cord	40	240
Bat 18v 2,0Ah	05	Dewalt		50	250
Bat 18v 4,0Ah	09	Dewalt		70	630
Bat 18v 5,0Ah	03	Dewalt		100	300
Visseuse atelier	02	Dewalt	Cord	150	300
Scie radiale 305mm	01	Kitty	Cord	650	650
Scie Onglet 260mm LS1040 (prof coupe 93mm)	01	Makita	Cord	400	400

Scie Onglet/table 260mm LH1040 (prof coupe 93mm)	01	Makita	Cord	600	600
visseuse	01	Makita	Cordless	100	100
Visseuses choc	01	Makita	Cordless	100	100
Scies sauteuses	02	Makita	Cord	170	340
Défonceuse	01	Makita	Cord	180	180
Meuleuse grand diam.	01	Hilti	Cord	400	400
Perforateur	01	Hilti	Cord	300	300
Sac d'outils complets ( marteaux, scies, équerres, pinces, etc ..)	03	Mix		150	450
Brouette, Bétonnière, pied de biche, pelles, pioche Serre-joints etc...	Lot aux besoins...	Mix		800	800
Rallonge 50m	02			50	100
Rouleau elec 25m	02			60	120
Rouleau elec 15 m	02			30	60
Tréteaux	08			15	120

Total prix Outillage mis à disposition, remplacement en neuf si vol ou dégradation sur le temps projet.

8130 EUROS (A Ajuster selon besoins réels)



© Lucas Grandin 2022  
lowlucas@yahoo.fr  
<http://lucas.grandin.free.fr>  
fb: Lucas Grandin Artiste  
insta: grandin.lucas